Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Afrikaans
Aragonés
Ænglisc
العربية
Български
Brezhoneg
Català
Cebuano
Čeština
Cymraeg
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Esperanto
Español
Eesti
Euskara
فارسی
Suomi
Galego
עברית
Magyar
Bahasa Indonesia
Interlingue
Ilokano
Ido
Italiano
日本語
Taqbaylit
Kalaallisut
한국어

Aix-en-Provence

Pour les articles homonymes, voir Aix et Provence (homonymie).

Aix-en-Provence (prononcé [ɛk.sɑ̃.pʁɔ.ˈvɑ̃s]), *Ais de Prouvènço* ou *Ais de Provença* en provençal, est une commune française, ancienne capitale de la Provence, siège de la Communauté d'agglomération du pays d'Aix, sous-préfecture des Bouches-du-Rhône dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Fondée en 122 av. J.-C. sous le nom d'*Aquae Sextiae Romulus* par la garnison romaine de Gaius Sextius Calvinus, Aix compte aujourd'hui 140 684 habitants, ce qui en fait la 23e commune de France la plus peuplée. Elle fait partie de l'aire urbaine de Marseille-Aix-en-Provence qui comptait 1 618 369 habitants en 2007[1], soit la troisième aire urbaine de France.

Ville thermale, Aix-en-Provence est particulièrement connue pour son patrimoine culturel : l'Université d'Aix y a été créée dès 1409, la ville est notamment associée à Émile Zola et Paul Cézanne, qui y est né, et elle accueille chaque année un festival international d'art lyrique.

Sommaire

1 Toponymie
2 Histoire
3 Géographie
3.1 Climat
3.2 Démographie
4 Politique et administration
4.1 Tendances politiques et résultats
4.2 Budget et fiscalité
4.3 Jumelages
5 Transports
5.1 Bus
5.2 Transport ferroviaire
5.3 Transport aérien
6 Urbanisme et environnement
6.1 Logement
6.2 Pollution
7 Sports
8 Enseignement
8.1 Enseignement secondaire
8.2 Enseignement supérieur
9 Santé
10 Culture
10.1 Manifestations culturelles
10.2 Monuments et lieux touristiques
10.2.1 Édifices religieux
10.2.2 Édifices civils
10.2.3 Voies
10.3 Musées, fondations et bibliothèques
10.4 Gastronomie
10.5 Cultes et religions
10.6 Héraldique
11 Économie
11.1 Revenus de la population et fiscalité des ménages
11.2 Population active
11.3 Emploi
12 Personnalités liées à Aix-en-Provence
12.1 Personnalités nées à Aix
12.2 Autres personnalités liées à Aix
13 Galerie
14 Notes et références
14.1 Notes
14.2 Références

Aix-en-Provence

La Rotonde

Blason

Administration	
Pays	France
Région	Provence-Alpes-Côte d'Azur
Département	Bouches-du-Rhône (sous-préfecture)
Arrondissement	Aix-en-Provence (chef-lieu)
Canton	Chef-lieu de trois cantons Aix-en-Provence-Centre Aix-en-Provence-Nord-Est Aix-en-Provence-Sud-Ouest
Intercommunalité	Communauté d'agglomération du pays d'Aix
Maire Mandat	Maryse Joissains-Masini (UMP) 2014-2020
Code postal	13080, 13090, 13100, 13290 et 13540
Code commune	13001
Démographie	
Gentilé	Aixois ou Aquisextains
Population municipale	140 684 hab. (2011)
Densité	756 hab./km²
Géographie	
Coordonnées	43° 31′ 52″ N 5° 27′ 14″ E43° 31′ 52″ Nord 5° 27′ 14″ Est
Altitude	Min. 73 m – Max. 511 m
Superficie	186,08 km²

Localisation

Géolocalisation sur la carte : Bouches-du-Rhône

Géolocalisation sur la carte : Bouches-du-Rhône

15 Voir aussi
15.1 Bibliographie
15.2 Articles connexes
15.3 Liens externes

Toponymie [modifier le code]

Le nom « Aix » – commun à treize communes et quatre hameaux en France[2] – tire son origine du latin *aquae*, « eaux » : Aix-en-Provence, fondée en 122 av. J.-C., est nommée *Aquae Sextiae* en 102 av. J.-C. par Tite-Live à la ville[3], en référence au fondateur de la ville Gaius Sextius Calvinus.

Un texte de 1250 donne comme nom de la ville *Aquis in Provincia*[4]. En provençal, la ville se nomme *z-Ais*[5], prononcé « *zaï* »[6]. Le z est une lettre euphonique qui évite le hiatus dans l'expression « *à z-Ais* ».

La ville reçoit son nom moderne d'« Aix-en-Provence » en 1932 par un décret du président Paul Doumer[2]. Le nom actuel en provençal est *Ais de Prouvènço* ou *Ais de Provença* ['ajs de pʀu 'vɛⁿsɔ].

Histoire [modifier le code]

Article détaillé : Histoire d'Aix-en-Provence.

Au ivᵉ siècle av. J.-C., la Basse-Provence est occupée par la tribu celto-ligure des Salyens ou Salluviens, dont la capitale, l'oppidum dit d'Entremont, se situe au nord d'Aix, sur la route de Puyricard[7]. En 123 avant J.-C., à la suite de l'appel des Grecs de Massalia (Marseille), en conflit permanent avec les tribus ligures et gauloises du voisinage, le consul Gaius Sextius Calvinus prend et détruit cette ville-oppidum[7]. Il y installe ensuite, près des sources thermales, un camp qui devient rapidement une ville, du nom d'Aquae Sextiae (« Eaux de Sextius[8] »), afin d'assurer la sécurité des transports commerciaux entre Rome et la cité phocéenne de Massalia[9]. Ainsi Aix avait été créé pour tenir en respect le peuple salyen qui pouvait inquiéter Marseille, l'alliée de Rome. En 102 avant J.-C., lors de la bataille d'Aquae Sextiae, Gaius Marius tient tête, au pied de la Sainte-Victoire, aux hordes d'Ambrons et de Teutons qu'il défait[10]. Aquae Sextiae prend de l'ampleur et rassemble une importante population composée pour l'essentiel des descendants des populations salyennes soumises par Rome[11]. La ville possède des remparts ainsi qu'un théâtre[12] qui en font une ville importante dans la région, idéalement située pour protéger les intérêts romains à Marseille.

Le roi René, comte d'Anjou et de Provence, peint par Nicolas Froment.

Dans les siècles qui suivent, plusieurs quartiers de la ville sont délaissés. Le théâtre antique est démantelé[11]. Cet état ne signifie pas une décadence d'Aix, mais simplement une nouvelle organisation territoriale des espaces habités. Au ivᵉ siècle, la ville devient la capitale de la Narbonnaise deuxième et se dote d'un diocèse dont Lazarus devient l'évêque. Elle est ensuite occupée par les Wisigoths en 477. Au siècle suivant, elle est envahie tour à tour par les Francs et les Lombards, puis en 731 par les Sarrasins.

Fondation d'Aix par Sextius Calvinus (Joseph Villevieille, 1900).

Alors que la ville d'Aix sort d'une longue période de ralentissement économique et démographique, les comtes de Provence (maisons d'Anjou et d'Aragon) décident d'en faire leur nouvelle résidence en 1189, au détriment des villes d'Arles et d'Avignon, d'où ils régnaient naguère. Cette position de force va non seulement donner à Aix le statut de capitale de Provence, mais surtout permettre un développement sans précédent de la ville. À ce titre, l'installation du roi René, duc d'Anjou, comte de Provence, roi titulaire de Sicile, au xvᵉ siècle, marque l'âge d'or de la cité, qui conservera à jamais le titre de « cité du roi René ». Ce monarque, entouré d'une cour raffinée et lettrée, va faire d'Aix, dès 1409, un célèbre centre culturel et universitaire renommé, doter la ville d'une cour de justice et contribuer à son embellissement, après des siècles marqués par une stagnation économique. Le roi René fut, en réalité, un homme politique déplorable que les Provençaux ont affublé d'un masque de bonhomie[13]

À partir de 1486 et le rattachement de la Provence à la France, le gouverneur y réside. Ourdie de longue date, l'union de la Provence à la France était un fait accompli, mais elle avait été unie " *non comme un accessoire à son principal, mais comme un principal à un autre principal, et séparément du reste du royaume* " et la ville d'Aix, comme la Provence, entendaient conserver ses franchises[14]. En 1501, Louis XII y établit le Parlement de Provence qui

Géolocalisation sur la carte : France

Géolocalisation sur la carte : France

Liens

Site web	http://www.mairie-aixenprovence.fr/

modifier

Latina
Lëtzebuergesch
Lumbaart
Lietuvių
Latviešu
Македонски
Bahasa Melayu
Nederlands
Norsk nynorsk
Norsk bokmål
Occitan
Polski
Piemontèis
پنجابی
Português
Runa Simi
Română
Русский
Srpskohrvatski / српскохрватски
Simple English
Slovenčina
Slovenščina
Српски / srpski
Svenska
Kiswahili
Türkçe
Українська
Vèneto
Tiếng Việt
Volapük
Winaray
中文
Modifier les liens

perdure jusqu'à la Révolution. Le plus souvent, les États de Provence s'y réunissent pour voter l'impôt.

Début juillet 1608, les faubourgs d'Aix-en-Provence furent recouverts d'une pluie de sang. Quelques moines expliquèrent cet évènement par des influences sataniques. Nicolas-Claude Fabri de Peiresc fit des relevés de cette pluie en recueillant quelques gouttes sur la muraille du cimetière de la cathédrale. Il découvrit que c'était les excréments des papillons qui avaient été observés récemment. Le centre-ville n'ayant pas été envahi, il était resté épargné. Cette explication scientifique ne calma pas la terreur populaire [15].

Pluie de sang en Provence en juillet 1608

La ville fut reliée à Marseille par le tramway de la Compagnie des tramways électriques des Bouches-du-Rhône (absorbée en 1921 par la Régie départementale des chemins de fer des Bouches-du-Rhône), qui circulait de 1903 à 1948

Aix-en-Provence est la ville où Paul Cézanne [16] (1839-1906) a passé sa vie et Émile Zola ses dix-huit premières années. C'est au collège Bourbon (actuel collège Mignet) que s'est forgée la profonde amitié qui les a unis.

Aix est une ville qui mêle un passé historique et un futur technologique, notamment avec le projet ITER à Cadarache (communauté du Pays d'Aix), la gare d'Aix-en-Provence TGV, les technopôles de l'Arbois et de Rousset. Aix compte en outre de nombreuses universités (lettres, droit, économie, sciences politiques, arts et métiers, beaux-arts).

La ville a fêté le centenaire de la mort de Cézanne avec notamment l'exposition internationale au musée Granet : « Cézanne en Provence » du 9 juin 2006 au 17 septembre 2006 qui a rassemblé près de 120 œuvres du maître sur le thème de sa « chère Provence ».

Géographie [modifier le code]

Aix-en-Provence se situe à 33 kilomètres de Marseille, entre le massif de la Sainte-Victoire à l'est et la chaîne de la Trévaresse à l'ouest. Les cours d'eau de l'Arc, de la Touloubre et de la Torse la traversent d'est en ouest.

La commune couvre 18 608 hectares, soit la 11e commune la plus vaste de France métropolitaine. Ce territoire comprend 6 219 hectares de surfaces boisées et englobe des villages aux alentours de la ville proprement dite : Les Milles, Luynes, Puyricard, Célony, Couteron, Les Granettes, ainsi que des quartiers récents, comme La Duranne.

La situation de la ville d'Aix-en-Provence la place dans une zone dont le risque sismique est estimé entre faible et moyen [17], à l'instar des communes du nord des Bouches-du-Rhône. Le séisme de 1909 y a provoqué des dégâts assez importants.

Climat [modifier le code]

Le climat est méditerranéen : chaud et sec l'été, ensoleillé et doux l'hiver. La ville est relativement protégée du mistral grâce aux chaînes de collines situées au nord (Trévaresse et Luberon). Grâce à son climat, Aix-en-Provence compte 300 jours de soleil par an [18] et 100 journées estivales. Les températures moyennes oscillent de 5,6 °C en janvier à 23,2 °C en juillet. Souvent négatives en hiver avec 53 jours de températures inférieures à 0 °C et extrêmement élevées l'été avec 35 jours de températures supérieures à 30 °C, car la ville est sur un bassin formé par l'Arc à une altitude plus basse par rapport aux alentours ; l'air chaud est encerclé et a plus de mal à s'échapper. Les journées d'été sont chaudes mais les nuits sont fraîches.

En automne, des orages violents ont souvent lieu lors d'épisode méditerranéen. Celui du 10 septembre 2005 toucha particulièrement le pays d'Aix avec 80 mm de pluie, et celui de 22 septembre 1993 entraîna des inondations meurtrières. On releva près de 222 mm en deux heures.

En hiver, les épisodes neigeux importants sont rares, mais certains peuvent apporter beaucoup de neige comme le 7 janvier 2009 avec 25-30 cm. Une des principales chutes de neige sur Aix-en-Provence remonte à l'hiver 1946-1947 où, après le 24 janvier, 39 centimètres de neige tombent sur la ville [19].

La plus haute température fut de 40,5 °C le 26 juillet 1983 et la plus basse fut de -15,7 °C le 7 janvier 1985.

La campagne aixoise connaît des microclimats variés, plus humides, frais, ventés ou doux et protégés selon les endroits [20].

Le tableau ci-dessous indique les températures et les précipitations pour la période 1981-2000 :

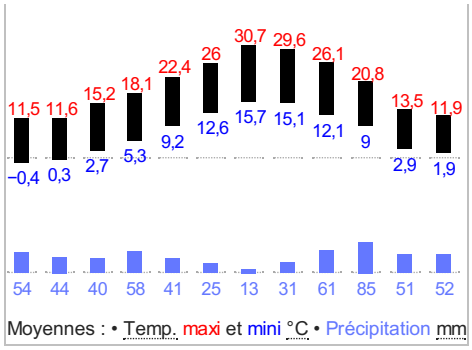
Relevé météorologique d'Aix-en-Provence aérodrome 1981-2010

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	−0,4	0,3	2,7	5,3	9,2	12,6	15,7	15,1	12,1	9	2,9	1,9	**7,2**
Température moyenne (°C)	5,6	6	9	11,7	15,8	16,7	23,2	22,4	19,1	14,9	8,2	6,9	**13,3**
Température maximale moyenne (°C)	11,5	11,6	15,2	18,1	22,4	26	30,7	29,6	26,1	20,8	13,5	11,9	**19,8**
Record de froid (°C)	−15,7	−12,2	−8	−4,7	−0,7	4,2	5,4	6,1	3,1	−5	−9	−9	**−15,7**
Record de chaleur (°C)	17,5	23,6	24,6	26,9	30,8	34,8	40,5	38,8	33,2	30	23	19,6	**40,5**
Précipitations (mm)	54	44	40	58	41	25	13	31	61	85	51	52	**555**

Source : Météo France [21, 22, 22] */ Station de Aix en Provence aérodrome*

Diagramme climatique

J F M A M J J A S O N D



Démographie [modifier le code]

En 2011, la commune comptait 140 684 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir du xxie siècle, les recensements des communes de plus de 10 000 habitants ont lieu chaque année à la suite d'une enquête par sondage, contrairement aux autres communes qui ont un recensement réel tous les cinq ans[Note 1, Note 2].

Évolution de la population [modifier]

1793	1800	1806	1821	1831	1836	1841	1846	1851
27 000	21 009	21 960	22 412	22 575	24 660	26 698	27 280	27 255

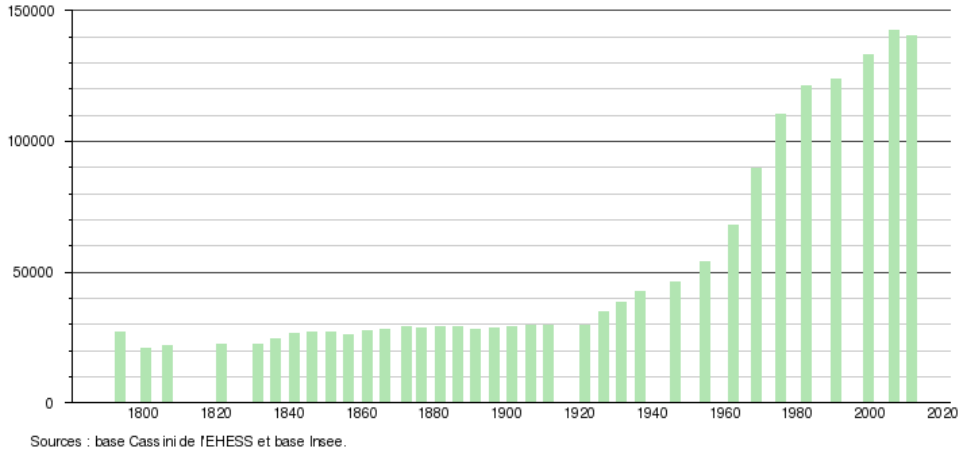
1856	1861	1866	1872	1876	1881	1886	1891	1896
26 136	27 659	28 152	29 020	28 693	29 257	29 057	28 357	28 913

1901	1906	1911	1921	1926	1931	1936	1946	1954
29 418	29 829	29 836	29 983	35 106	38 332	42 615	46 053	54 217

1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2011	-
67 943	89 566	110 659	121 327	123 842	133 018	142 534	140 684	-

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.
(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999[23] puis Insee à partir de 2004[24].)

Histogramme de l'évolution démographique



Aix-en-Provence a connu, au xixe siècle et jusqu'à l'entre-deux-guerres, une stagnation de sa population. Très modeste ville par rapport à Marseille, il a fallu attendre le début des années 1920 et surtout les années 1960 et 1970 pour que la population augmente à un rythme régulier et soutenu[25].

De 25 000 habitants en 1840, elle est passée à 45 000 habitants en 1945, 110 000 habitants en 1975 et environ 141 000 à l'heure actuelle. En 2010, Aix était classée 23e ville française par le nombre de ses habitants.

Politique et administration [modifier le code]

Article détaillé : Liste des maires d'Aix-en-Provence.

La ville est administrée par un conseil municipal de 55 membres. La maire actuelle est Maryse Joissains-Masini (UMP), élue pour la première fois en 2001.

Tendances politiques et résultats [modifier le code]

Article connexe : Élections municipales de 2014 dans les Bouches-du-Rhône.

La vie politique aixoise est caractérisée par des résultats souvent serrés entre la droite et la gauche. En 2001, Maryse Joissains-Masini prend la ville au socialiste Jean-François Picheral avec 50,61 % des voix[26]. En 2008, la maire sortante n'est réélue qu'avec 747 voix d'avance puis, en 2009 lors d'élections partielles par 187 voix.

La ville est divisée entre la onzième et la quatorzième circonscription, respectivement détenue par l'UMP Christian Kert et le socialiste Jean-David Ciot.

Aix-en-Provence compte trois cantons : Aix-en-Provence-Centre (conseiller général UDI), Aix-en-Provence-Nord-Est

(UMP) et Aix-en-Provence-Sud-Ouest (PS).

Budget et fiscalité [modifier le code]

Les comptes 2005 à 2011 de la commune s'établissement comme suit [27,28,29]:

Évolution financière.

Postes	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Produits de fonctionnement	173 731 000 €	178 333 000 €	179 493 000 €	172 219 000 €	184 052 000 €	189 652 000 €	196 386 000 €	207 544 000 €
Charges de fonctionnement	156 684 000 €	159 182 000 €	162 874 000 €	160 972 000 €	166 952 000 €	173 471 000 €	177 301 000 €	191 826 000 €
Ressources d'investissement	101 408 000 €	70 086 000 €	83 242 000 €	82 148 000 €	65 982 000 €	72 704 000 €	87 383 000 €	107 053 000 €
Emplois d'investissement	110 827 000 €	72 762 000 €	78 489 000 €	79 284 000 €	67 197 000 €	69 864 000 €	90 463 000 €	107 053 000 €
Dette	130 800 000 €	125 437 000 €	121 406 000 €	123 343 000 €	118 539 000 €	118 329 000 €	122 959 000 €	123 758 000 €
Source : Ministère de l'Économie et des Finances[30]:								

Fiscalité 2012

- Taux d'imposition Taxe d'habitation : 18,94 %
- Taxe foncière sur propriétés bâties : 17,64 %
- Taxe foncière sur les propriétés non bâties : 12,37 %
- Taxe additionnelle à la taxe foncière sur les propriétés non bâties : 0 %
- Cotisation foncière des entreprises : 0 %
- Montant total des dettes dues par la commune : 123 758 000 €uros. Population légale : 145 273 habitants, soit 852 €uros par habitant.

Jumelages [modifier le code]

- Tübingen (Allemagne) depuis 1960
- Pérouse (Italie) depuis 1970
- Bath (Royaume-Uni) depuis 1977
- Grenade (Espagne) depuis 1978
- Coimbra (Portugal) depuis 1982
- Carthage (Tunisie) depuis 1993
- Ashkelon (Israël) depuis 1995
- Coral Gables (États-Unis) depuis 1996
- Oujda (Maroc) depuis 1997
- Philadelphie (États-Unis) depuis 1998
- Bâton-Rouge (États-Unis) depuis 1999
- Guilin (Chine)
- Kumamoto (Japon)

Transports [modifier le code]

Bus [modifier le code]

Le réseau de bus de la ville, dénommé Aix en bus, dessert l'ensemble des quartiers de la ville. Géré par la société Keolis Pays d'Aix, il compte 26 lignes régulières.

La gare routière d'Aix-en-Provence est desservie par les autobus du Pays d'Aix, Cartreize et les Lignes express régionales.

Bus (aux anciennes couleurs) de la commune circulant sur le cours Mirabeau.

Transport ferroviaire [modifier le code]

Aix-en-Provence est desservie par deux gares :

- Aix-en-Provence centre qui accueille des TER PACA circulant entre Marseille et Pertuis ou Gap ;
- Aix-en-Provence TGV, à 18 km du centre-ville sur le plateau de l'Arbois, sur la LGV Méditerranée.

Transport aérien [modifier le code]

Aix-en-Provence est principalement desservie par l'aéroport de Marseille Provence à Marignane.

La ville possède également son propre aérodrome situé aux Milles, utilisé principalement par des associations d'aviation de loisir ou des avions d'affaires. L'aérodrome peut accueillir des ATR 42 ainsi que des avions à réaction légers. Sa piste mesure 1 615 m.

Le Centre en Route de la Navigation Aérienne Sud-Est est situé à Aix-en-Provence

Urbanisme et environnement [modifier le code]

Logement [modifier le code]

Aix-en-Provence comptait 76 960 logements en 2007 (69 172 en 1999[31]). Les constructions anciennes sont bien plus présentes que la moyenne française : en 2007, 21,1 % des résidences principales dataient d'avant 1949, 38,1 % construites entre 1949 et 1974 contre 23,8 % construites entre 1975 et 1989 et seulement 17 % datant d'après 1990.

Les résidences principales représentent 69 373 logements, soit 90,1 % du parc, réparties à 22,2 % en maisons individuelles (21,7 % en 1999) et à 77,0 % en appartements (respectivement 56,1 % et 42,4 % en France

métropolitaine)[32]. Les propriétaires de leurs logements constituent 38,5 % des habitants, contre 57,8 % qui sont locataires (respectivement 57,4 % et 39,8 % en France métropolitaine)[33].

Pollution [modifier le code]

Si Aix-en-Provence bénéficie de la réputation de paysages mondialement connus telle que celui de la Sainte-Victoire, la ville doit faire face à de nombreuses pollutions notamment celles de l'air. Une pollution en partie liée à la proximité de l'étang de Berre et à la sur-utilisation des voitures[34]. Lors des élections municipales de juillet 2009, de nombreux Aixois et Aixoises ont décidé de se mobiliser pour faire d'Aix-en-Provence une ville durable et respectueuse de son environnement et de la santé de ses habitants en lançant un « Pacte écologique pour Aix »[35,36]. Dans une démarche similaire à celle lancée par Nicolas Hulot lors des dernières présidentielles, le « Pacte », coïnitié par le Dr Patrice Halimi, très investi sur les thématiques de santé-environnement, se voulait une force de propositions non-partisanes[37]. Tous les candidats s'étaient alors engagés à faire de l'environnement l'une de leurs priorités[38].

Sports [modifier le code]

Aix-en-Provence compte plusieurs clubs importants :

- le Pays d'Aix Basket 13 (basket-ball féminin) évolue en Ligue féminine de basket (1re division) ;
- les Argonautes est le club le plus titré de France[39] en football américain masculin ;
- le Pays d'Aix rugby club évolue en Pro D2[40]
- l'Amical Vélo Club Aix-en-Provence (vainqueur de la Coupe de France des Clubs 2001 et 2002) ;
- le Pays d'Aix Université Club handball ;
- le Aix Université Club (bando kick-boxing)
- Aix-en-Provence Natation (Championnat de France de water-polo masculin).

La nageuse Virginie Dedieu (natation synchronisée) est licenciée au club d'Aix. Le Country Club Aixois est un important club de tennis, c'est notamment celui d'Arnaud Clément et Severine Debeuf. Deux des meilleurs escrimeurs de l'équipe de France sont licenciés au Pays d'Aix Escrime : Erwann Le Péchoux et Marcel Marcilloux.

De nombreux événements sportifs ont lieu à Aix-en-Provence, comme la course cyclosportive "la Provençale Sainte-Victoire"[41], la course à pied "Aix-en-Foulées"[42] ou encore le critérium cycliste professionnel "la Ronde d'Aix".

Enseignement [modifier le code]

Enseignement secondaire [modifier le code]

Aix-en-Provence compte plusieurs lycées : le Lycée international Georges-Duby (Luynes)[43], le Lycée militaire d'Aix-en-Provence[44], le Lycée Paul-Cézanne[45], le Lycée Émile-Zola[46], le Lycée Vauvenargues (général et professionnel)[47]

Enseignement supérieur [modifier le code]

Aix-en-Provence a une longue tradition universitaire : l'Université d'Aix a été fondée en 1409 par Louis II d'Anjou et la ville est réputée pour être un important lieu d'enseignement et de recherche en droit et en lettres et sciences humaines.

La ville abrite aujourd'hui un des principaux campus de l'Université d'Aix-Marseille, la plus importante de France par le nombre d'étudiants. En 2010, Aix comptait 35 413 étudiants[48], soit près d'un quart de sa population.

La ville accueille un des campus principaux de l'école d'ingénieurs Arts et Métiers ParisTech (ENSAM). Ce centre d'enseignement et de recherche est actif depuis 1843[49].

Vue contemporaine du grand amphi des Arts et Métiers ParisTech.

On trouve également à Aix un Institut d'études politiques[50], l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers, l'École nationale des techniciens de l'équipement, l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence[51].

Santé [modifier le code]

La ville d'Aix-en-Provence compte plusieurs établissements de soins, notamment le centre hospitalier du Pays d'Aix[52] et le centre hospitalier spécialisé de Montperrin. Plusieurs cliniques privées y sont également installées. Deux centres d'information permettent un dépistage anonyme du virus du sida[53].

C'est en 1518 que le consul Jacques de la Roque crée le premier hôpital de la ville qui prend le nom d'« hôpital Saint-Jacques ». En 1961, c'est le début de la construction de l'hôpital Cézanne qui prendra ultérieurement le nom de « centre hospitalier du Pays d'Aix[54] ».

Culture [modifier le code]

Cette section doit être **recyclée**. Une réorganisation et une clarification du contenu sont nécessaires. Discutez des points à améliorer en page de discussion.

La ville d'Aix possède un patrimoine architectural remarquable au sein de son centre historique, notamment en ce qui concerne les périodes des xvii^e^ et xviii^e^ siècles. Avec 140 monuments historiques classés ou inscrits au titre de la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques (dont 9 fontaines et 75 hôtels) la ville d'Aix-en-Provence est la plus riche en patrimoine après Paris[55].

Manifestations culturelles [modifier le code]

La devise « Ville d'eaux, ville d'art » attribuée à la ville d'Aix-en-Provence trouve sa justification dans les nombreuses manifestations culturelles que la ville accueille chaque année. Au premier plan, figure le Festival international d'art lyrique, dont le programme est régulièrement retransmis en direct ou en léger différé par plusieurs chaînes de télévision nationales. C'est un festival d'opéra et de musique classique créé en 1948 et qui a lieu chaque été. Il s'agit d'un des grands festivals lyriques européens, avec une affinité particulière pour les opéras de Mozart ; les représentations données à l'origine, en plein air, dans la cour de l'ancien Archevêché sont réparties aujourd'hui sur plusieurs sites : le théâtre de l'Archevêché, le Grand Théâtre de Provence (construit en 2007), le théâtre du Jeu de Paume et l'hôtel Maynier d'Oppède en sont les principaux. D'autres manifestations culturelles notables peuvent être évoquées, notamment le Festival de la Chanson Française du Pays d'Aix, le Festival littéraire « Le Printemps des lettres méditerranéennes », le Zic Zac Festival ou encore les Rencontres du neuvième art, consacrées à la bande-dessinée et organisées annuellement depuis 2004. En urbanisme, Aix à la chance d'accueillir le Festival Image de ville, l'un des plus graphiques et attractifs de France.

Également, de mi-février à fin-mars, la ville accueille une foire aux manèges avec une centaine d'attractions en tout genre, sur le parking du stade Carcassonne.

Monuments et lieux touristiques [modifier le code]

La ville d'Aix-en-Provence vise l'obtention du label ville d'Art et d'Histoire. Elle détenait auparavant le label Ville d'art. Aix-en-Provence possède deux étoiles au guide Vert Michelin.

Le cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence abrite la dernière demeure de nombreuses personnalités du monde de l'art: Paul Cézanne, Darius Milhaud, Auguste de Forbin, Joseph Villevieille, etc.; des lettres: François-Auguste Mignet, l'abbé Bremond, et de la politique locale.

Édifices religieux [modifier le code]

Colonnade du cloître Saint-Sauveur.

- Cathédrale Saint-Sauveur. Triptyque du *Buisson ardent* (retable du roi René) de Nicolas Froment ; retable de la *Légende de saint Mitre* (xiv^{e} siècle) ; tapisseries : *Vie de la Vierge et de Jésus* (fin du xv^{e} siècle).
  - Cloître Saint-Sauveur : fin xii^{e} siècle. La toiture formée est soutenue par des arcades. Les colonnettes jumelées, les chapiteaux à feuillages ou historiés donnent beaucoup d'élégance à la construction.
- Église de la Madeleine. Situé place des Prêcheurs, le bâtiment date du xiv^{e} siècle et est actuellement fermé pour cause de restauration.
- Église du Saint-Esprit. Cette église a été construite de 1706 à 1728 par les frères Vallon. Les sculptures et décorations ont été réalisées de 1726 à 1728. Le mariage de Mirabeau a été célébré dans cette église.
- Église Saint-Jean-de-Malte. Située non loin du cours Mirabeau, elle est la première église gothique de Provence.
- Église Notre-Dame de la Seds. L'actuel édifice date de 1853 et est l'œuvre de l'architecte aixois Henri Révoil. Cette église est construite dans un style romano-byzantin.

Édifices civils [modifier le code]

Riche en édifices des xvii^{e} et xviii^{e} siècles essentiellement, Aix-en-Provence attire de nombreux touristes par la qualité des bâtiments qui ornent les rues du centre-ville. L'hôtel de ville, construit entre 1655 et 1678 par Pierre Pavillon, dont la façade inspirée des palais italiens borde l'un des côtés de la place de l'Hôtel-de-Ville et sa tour de l'Horloge, couronnée d'un campanile, attirent le regard lorsque l'on pénètre dans le centre historique. On doit aussi visiter la place d'Albertas, le palais de justice de style néoclassique, construit après la Révolution sur les ruines de l'ancien palais comtal, la Tourreluque, tour datant du xiv^{e} siècle, unique vestige de l'enceinte médiévale, mais aussi de nombreux hôtels particuliers, comme l'hôtel d'Estienne-de-Saint-Jean (rue Gaston-de-Saporta) ou l'hôtel de Castillon (xviii^{e} siècle, 21, cours Mirabeau). La place des Quatre-Dauphins, au cœur du quartier Mazarin, conçu au xvii^{e} siècle par l'archevêque d'Aix-en-Provence Michel Mazarin, située à l'intersection de la rue Cardinale venant de l'église Saint-Jean-de-Malte et de la rue du Quatre-Septembre, menant au cours Mirabeau, entourée d'hôtels particuliers, dont l'hôtel de Boisgelin, offre un témoignage de l'architecture des xvii^{e} et xviii^{e} siècles à Aix.

Dans les quartiers périphériques, des édifices modernes méritent aussi le déplacement, comme le Pavillon noir, accueillant le centre chorégraphique national, dirigé par Angelin Preljocaj. À l'extérieur de la ville, on trouve de nombreux monuments historiques, comme le pont de Saint-Pons ou le pont des Trois-Sautets.

Voies [modifier le code]

La Rotonde.

La voie la plus connue à Aix-en-Provence, aussi bien localement qu'au niveau national, est le cours Mirabeau, tracé au xvii^{e} siècle, sur les remparts. Il possède à son extrémité ouest une monumentale fontaine appelée fontaine de la Rotonde érigée en 1860. À proximité se dressait, il y a encore peu, l'ancien casino-théâtre à l'architecture typiquement art-déco des années 1920, témoin du passé thermal de la ville. À l'autre extrémité du cours, se dresse une statue construite par David d'Angers (xix^{e} siècle) représentant le roi René tenant une grappe de raisin muscat.

Le centre-ville d'Aix se présente autour d'un réseau de voies qui l'encerclent de façon harmonieuse, sur le tracé des anciens remparts, détruits depuis le xix^{e} siècle. Du cours Mirabeau part l'avenue Victor-Hugo, puis le boulevard du Roi-René, le boulevard Carnot, le cours Saint-Louis, le boulevard Aristide-Briand, le boulevard Jean-Jaurès, le cours Sextius et enfin l'avenue Napoléon-Bonaparte qui, par la place de la Rotonde (officiellement dénommée place du Général-de-Gaulle) débouche à nouveau au cours Mirabeau.

Musées, fondations et bibliothèques [modifier le code]

Aix-en-Provence possède de nombreux musées qui contribuent à la réputation culturelle de la ville. Le principal musée de la commune est le musée Granet. Situé tout contre l'église Saint-Jean-de-Malte, le bâtiment qui l'abrite a été construit en 1671, le prieuré étant transformé en musée en 1838. François Marius Granet y lègue une importante collection de peintures et l'établissement prend le nom de son donateur en 1949. Le musée des Tapisseries consiste en une vaste collection provenant de l'ancien archevêché. On y trouve des tapisseries exécutées à Beauvais aux xvii^{e} et xviii^{e} siècles, dont certaines ont été réalisées d'après Bérain, ainsi qu'une série de neuf panneaux de la vie de don Quichotte, et quatre autres panneaux exécutés d'après Leprince.

Rue Gaston-de-Saporta existe depuis 1933 le musée du Vieil-Aix, situé dans l'hôtel d'Estienne-de-Saint-Jean. Il compte des collections de costumes, de faïences, de marionnettes, reconstituant la vie à Aix-en-Provence sous l'Ancien Régime, ainsi qu'au xix^{e} siècle. Le muséum d'histoire naturelle, fondé par le géologue Henri Coquand en 1838, est un musée installé depuis 1950 dans le prestigieux hôtel Boyer-d'Éguilles, monument historique datant du xvii^{e} siècle, dans lequel séjourna le célèbre botaniste aixois Joseph Pitton de Tournefort. Il accueille chaque année 30 000 visiteurs venus admirer ses imposantes collections paléontologiques, zoologiques ou encore ethnographiques.

Dans le centre-ville on peut aussi visiter le pavillon de Vendôme, ancien hôtel particulier abritant le musée du Pavillon de Vendôme-Dobler. Le musée Paul-Arbaud, quant à lui, propose des collections archéologiques.

Enfin, dans les quartiers périphériques de la ville d'Aix-en-Provence se situe, au Jas-de-Bouffan, la fondation Vasarely, construite en 1973 sur les plans de l'artiste Victor Vasarely. Sa façade, succession d'immenses cercles noir ou blanc, est caractéristique de son œuvre. Sur l'emplacement de l'ancienne manufacture des allumettes, la Cité du livre a été construite sur une vaste friche industrielle réhabilitée ; elle rassemble la bibliothèque municipale Méjanes et ses partenaires institutionnels, associatifs et pédagogiques.

Depuis l'année 2002 un planétarium a été ouvert dans le Parc St-Mitre, situé dans les quartiers ouest (Jas de Bouffan) de la ville. Il porte le nom de Peiresc (1580-1637), humaniste et astronome aixois qui fut conseiller au Parlement d'Aix.

Gastronomie [modifier le code]

Article détaillé : Calisson.

La cuisine aixoise est une cuisine provençale et méditerranéenne caractérisée par l'importante utilisation de produits frais : poissons, légumes, fruits. On y consomme donc l'essentiel de la cuisine méditerranéenne et, notamment, la soupe au pistou, la daube provençale et l'aïoli. La réelle spécialité de la ville, toutefois, est une confiserie connue sous le nom de « calissons d'Aix ». Ces calissons sont réalisés à base de pâte d'amandes aromatisée au melon et à l'orange confits, qui sont la spécialité de la ville depuis le xvii^{e} siècle.

Calissons d'Aix.

Cultes et religions [modifier le code]

La commune d'Aix-en-Provence abrite plusieurs centres de culte de diverses confessions. Les cultes les plus représentatifs sont les cultes catholique[56], protestant, juif – une synagogue a été construite en 1997, rue de Jérusalem[57] – Islam : on compte sept lieux de cultes musulmans sur la commune ; ce sont des salles de prière [58].

Héraldique [modifier le code]

Article connexe : Armorial des communes des Bouches-du-Rhône.

Blasonnement :

D'or aux quatre pals de gueules ; au chef tiercé en pal : au premier d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de quatre croisettes du même, au deuxième d'azur semé de fleurs de lys d'or brisé en chef d'un lambel de cinq pendants de gueules, au troisième d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure de gueules.

Devise : *Generoso sanguine parta* (« Issue d'un noble sang »)

Ces armes ont été composées à partir de celles des comtes de Barcelone et rois d'Aragon, qui ont été comtes de Provence, sommées d'un chef composé d'armes des comtes capétiens: rois de Jérusalem et de Naples, ducs d'Anjou. Il y a cependant une énigme car les rois de Naples avaient un lambel à trois pendants alors que celui d'Aix est à cinq pendants.

Entre 1800 et 1814, Napoléon a donné de nouvelles armoiries à la ville qu'il a classée en 2de classe. *D'or aux cinq pals de gueules ; au franc-canton d'argent au N de sable surmonté d'une étoile d'argent bordée de sable.*

Économie [modifier le code]

Revenus de la population et fiscalité des ménages [modifier le code]

En 2007, le revenu fiscal médian par ménage était de 26 433 € pour 80 196 foyers fiscaux, 58,9 % de ces foyers sont imposés avec un revenu net imposable de 38 797 € représentant un impôt moyen de 3 734 €[31,59].

Population active [modifier le code]

La population âgée de 15 à 64 ans s'élevait en 2007 à 123 619 personnes (113 959 en 1999), parmi lesquelles on comptait 64,1 % d'actifs dont 56,5 % ayant un emploi et 7,7 % de chômeurs (contre 10,5 % en 1999)[60]. En 2007,

66,2 % des actifs ayant un emploi et résidant dans la commune travaillaient à Aix-en-Provence, 29 % dans une autre commune des Bouches-du-Rhône, 2,4 % dans un autre département et 2,2 % dans une autre région[61].

La répartition par catégories socioprofessionnelles de la population active d'Aix-en-Provence[Note 3] fait apparaître une sous-représentation des « agriculteurs » et « ouvriers » et une sur-représentation des « cadres, professions intellectuelles » par rapport à la moyenne de la France métropolitaine.

Répartition de la population active par catégories socioprofessionnelles (recensement de 2007)

	Agriculteurs	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers
Aix-en-Provence	0,3 %	5,4 %	25,1 %	28,8 %	27,4 %	13,0 %
Moyenne nationale	2,1 %	5,9 %	15,8 %	24,8 %	28,5 %	22,9 %
Sources des données : Insee[60]						

Emploi [modifier le code]

En 2007, on comptait 84 165 emplois dans la commune, contre 65 263 en 1999. Le nombre d'actifs ayant un emploi résidant dans la zone étant de 57 090, l'indicateur de concentration d'emploi[Note 4] est de 147,4 % (contre 137,1 % en 1999), ce qui signifie que la commune offre une fois et demie plus d'emplois que d'aixois actifs[60].

La répartition par secteurs d'activité des emplois à Aix-en-Provence fait apparaître l'importance des secteurs du commerce, des transports et des services. L'emploi tertiaire représente 87 % du total des emplois à Aix-en-Provence, contre plus de 75 % en France métropolitaine.

Répartition des emplois par domaines d'activité (recensement de 2007)

	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce, transports, services divers	Administration publique, enseignement, santé, action sociale
Aix-en-Provence	0,5 %	6,8 %	5,5 %	53,8 %	33,5 %
Moyenne nationale	3,1 %	14,8 %	6,8 %	45,1 %	30,3 %
Sources des données : Insee[60]					

Marché provençal.

Plusieurs secteurs sont source d'emplois dans le bassin aixois. Si l'artisanat provençal suscite l'intérêt du tourisme, par le moyen notamment des marchés de Provence, nombreux dans toute l'agglomération et les villages circonvoisins, depuis quelques années, des industries pourvoyeuses d'emplois se sont installées (l'industrie électronique, par exemple, avec ST Microelectronics, dans la zone d'activité de Rousset, à 10 kilomètres d'Aix, ou bien plusieurs usines de l'industrie agroalimentaire).

Aix-en-Provence possède un centre ENSAM (Arts et Métiers) et une antenne de la Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence.

Personnalités liées à Aix-en-Provence [modifier le code]

Personnalités nées à Aix [modifier le code]

Article détaillé : Liste de personnes nées à Aix-en-Provence.

François Marius Granet

Paul Cézanne (v. 1861)

De nombreuses personnalités ont vu le jour à Aix-en-Provence. L'une d'elles, Paul Cézanne (1839-1906), peintre de la montagne Sainte-Victoire, avait un jour écrit : « Quand j'étais à Aix, il me semblait que je serais mieux autre part, maintenant que je suis ici, je regrette Aix... Quand on est né là-bas, c'est foutu, rien ne vous dit plus[62]. » Plusieurs autres artistes sont nés dans cette ville : Jean-Baptiste van Loo (1684-1745), François Marius Granet (1775-1849), Jacques Pellegrin (né en 1944) sont du nombre des peintres, mais des écrivains peuvent aussi être cités, comme Louise Colet (née Révoil) (1810-1876), Paul Alexis (1847-1901), Alfred Capus (1857-1922), académicien de 1914 à sa mort en 1922, Folco de Baroncelli-Javon (1869-1943), Joachim Gasquet (1873-1921) ou encore José de Bérys (1883-1957). Aix-en-Provence est aussi une ville qui a vu la naissance de plusieurs artistes : le compositeur Emmanuel de Fonscolombe (1810-1875), le couturier Emanuel Ungaro (né en 1933), la pianiste Hélène Grimaud (née en 1969) ou l'actrice Mylène Jampanoï .

De nombreux sportifs se sont révélés. Eux aussi sont nés à Aix-en-Provence : Henri Michel (né en 1947), ancien footballeur et entraîneur de nombreuses équipes de football, Franck Cammas, (né en 1972), navigateur, Arnaud Clément (né en 1977), tennisman ou bien Virginie Dedieu (née en 1979), triple championne du monde de natation synchronisée.

Aix-en-Provence est aussi une ville d'hommes d'Église ou de politiciens et, ce, depuis des siècles ; Éléonore de Provence (1223-1291), reine consort de Henri III d'Angleterre, en est un exemple marquant. Il est aussi possible d'évoquer la famille de Duranti (xiv[e] siècle-xix[e] siècle), une famille de la noblesse de robe qui a donné plusieurs consuls à la ville, puis des conseillers en la Chambre des comptes et un général de l'ordre des Minimes, confesseur du roi Henri III. Bruno-Philibert Audier-Massillon (1746-1822), magistrat et homme politique français des XVIII[e] et xix[e] siècles est aussi né dans la ville, tout comme Jean Espariat (1747-1827), premier maire d'Aix, Eugène de Mazenod (1782-1861), évêque de Marseille canonisé en 1995, de François-Auguste Mignet (1796-1884), historien et conseiller d'État ou Maurice Rouvier (1842-1911), homme politique.

Autres personnalités liées à Aix [modifier le code]

Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau

Mais beaucoup de personnes dont la vie a considérablement marqué, voire transformé la ville d'Aix-en-Provence, méritent aussi d'être évoquées, même si elles n'y sont pas nées. Honoré Gabriel Riqueti de Mirabeau (1749-1791), député des États généraux en 1789, en est un exemple marquant ; son nom est aujourd'hui associé de manière étroite à la ville d'Aix, au point d'avoir donné son nom à sa rue la plus célèbre, le cours Mirabeau.

Le plus ancien personnage liée à Aix est peut-être Mitre d'Aix, aussi appelé Saint Mitre (433-466), saint catholique ayant évangélisé Aix et dont le culte s'est perpétué au fil des siècles.

Aix, de par sa position d'ancienne capitale de la Provence et de siège du Parlement de Provence et du tribunal civil, a eu très tôt vocation à attirer les hommes politiques les plus réputés, tels Raimond Bérenger IV de Provence (1199-1245), comte de Provence et de Forcalquier, dernier des comtes catalans à régner en Provence, Jean-Étienne-Marie Portalis (1746-1807), homme d'État, jurisconsulte, philosophe du droit français et corédacteur du Code civil, Jean Joseph Pierre Pascalis (1732-1790), avocat, assesseur d'Aix et procureur du pays de Provence sous l'Ancien Régime ou Adolphe Thiers (1797-1877), avocat, journaliste, historien et homme d'État français. Nicolas-Claude Fabri de Peiresc, bien que né à Belgentier (Var) le 1er décembre 1580, a passé toute sa vie à Aix-en-Provence où il fut conseiller au Parlement ; il est mort à Aix le 24 juin 1637 et a été enterré en l'église de la Madeleine.

Mais Aix-en-Provence étant aussi une ville d'arts, on y dénombre de nombreux artistes qui y ont fait leur carrière ou bien une partie de celle-ci : Jean-Baptiste Boyer d'Argens (1703-1771), Émile Zola (1840-1902), Blaise Cendrars (1887-1961), tous écrivains ; Fernand Pouillon (1912-1986), architecte, Jean Murat (1888-1968), acteur français, décédé à Aix ; Darius Milhaud (1892-1974), compositeur français de musique classique, Bruno Étienne (1937-2009), professeur d'université. Gaston de Saporta (1823-1895), le fameux botaniste né à Saint-Zacharie (Var), a vécu tout le restant de sa vie à Aix-en-Provence. En musique, Gérald de Palmas et Christophe Maé sont aussi liés à Aix-en-Provence. Le compositeur et clarinettiste Jean-Christian Michel a choisi de s'établir à Aix-en-Provence depuis 1970.

Le philosophe Maurice Blondel (1861-1949) fit presque toute sa carrière à Aix-en-Provence.

Galerie [modifier le code]

Voûte du clocher près de la place des Cardeurs

Terrasse de la brasserie des Deux-Garçons sur le cours Mirabeau, fréquentée par Paul Cézanne et Émile Zola

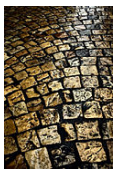
La fontaine des Quatre-Dauphins (détail)

La fontaine des Quatre-Dauphins

Le cours Mirabeau en hiver

L'hôtel de ville

La fontaine de la Rotonde illuminée


Pavés d'une des rues d'Aix-en-Provence

Les toits de la ville et la montagne Sainte-Victoire

Cours Mirabeau

Hôtel de ville

Près de l'hôtel de ville

Ruelle aixoise

Ruelle d'Aix-en-Provence

Notes et références [modifier le code]

Notes [modifier le code]

1. ↑ Au début du xxie siècle, les modalités de recensement ont été modifiées par la loi nº 2002-276 du 27 février 2002 , dite « loi de démocratie de proximité » relative à la démocratie de proximité et notamment le titre V « des opérations de recensement », afin de permettre, après une période transitoire courant de 2004 à 2008, la publication annuelle de la population légale des différentes circonscriptions administratives françaises. Pour les communes dont la population est supérieure à 10 000 habitants, une enquête par sondage est effectuée chaque année, la totalité du territoire de ces communes est prise en compte au terme de la même période de cinq ans. La première population légale postérieure à celle de 1999 et s'inscrivant dans ce nouveau dispositif est entrée en vigueur au 1er janvier 2009 et correspond au recensement de l'année 2006.
2. ↑ Dans le tableau des recensements et le graphique, par convention dans Wikipédia, et afin de permettre une comparaison correcte entre des recensements espacés d'une période de cinq ans, le principe a été retenu, pour les populations légales postérieures à 1999 de n'afficher dans le tableau des recensements et le graphique que les populations correspondant aux années 2006, 2011, 2016, etc., ainsi que la dernière population légale publiée par l'Insee.
3. ↑ Y compris les actifs sans emploi
4. ↑ L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone, selon la définition de l'Insee

Références [modifier le code]

1. ↑ Recensement Insee 2007 Aire urbaine
2. ↑ a et b Gilbert Schlogel (dir.), Louis André, Albert Giraud et Alban d'Hauthuille, *Deux siècles d'Aix-en-Provence. 1808-2008*, Aix-en-Provence, Académie d'Aix éditions, 2008, 409 p. (ISBN 978-2-9531510-0-8, notice BnF nº FRBNF41307346), p. 201
3. ↑ « *Duobus deinde proeliis circa Aquas Sextias eosdem hostes delevit* » (Tite-Live, *Perochia 68*).
4. ↑ Pierre-Henri Billy, « Aix-en-Provence », in *Dictionnaire des noms de lieux de la France*, coll. Les Hespérides, éd. Errance, Paris, 2011, p. 53.
5. ↑ Blanchet Philippe, Le Provençal - Guide de conversation Pour les Nuls
6. ↑ Le provençal pour les nuls, 2011, page 83
7. ↑ a et b Patrice Arcelin, « Avant *Aquae Sextiae*, l'oppidum d'*Entremont* » in Florence Mocci (dir.) et Nuria Nin (dir.), *Carte archéologique de la Gaule : Aix-en-Provence, pays d'Aix, val de Durance : Carte archéologique de la Gaule. [Nouvelle série] ; 13, 4*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche, ministère de la Culture et de la Communication, maison des Sciences de l'homme, centre Camille-Jullian, ville d'Aix-en-Provence, communauté du pays d'Aix, 2006, 781 p. (ISBN 2-87754-098-7, notice BnF nº FRBNF40987306), p. 125-168
8. ↑ On ne peut affirmer que la ville était dénommée *Aquae Sextiae* dès sa fondation. En revanche, elle portait ce nom au plus tard en 102 av. J.-C.. Tite-Live parle en effet de « *duobus deinde proeliis circa Aquas Sextias eosdem hostes delevit* » (Tite-Live, *Perochia* 68). Pline l'Ancien, lui, évoque « *Aqua Sextia Salluviorum* ».
9. ↑ Dominique Busine (dir.), *Histoire d'une ville. Aix-en-Provence*, Marseille, SCEREN-CRDP Académie d'Aix-Marseille, coll. « Parcours d'histoire », 2008, 143 p. (ISBN 978-2-86614-443-2, notice BnF nº FRBNF41287075), p. 28
10. ↑ Plutarque, *Vie de Marius*, XIX-XXII , traduction Ricard, Furne et Cie Librairies-éditeurs, Paris, 1840.
11. ↑ a et b *Histoire d'une ville. Aix-en-Provence*, *op. cit.*, p. 29.
12. ↑ « Théâtre antique d'Aquae Sextiae » , site de la mairie d'Aix-en-Provence.
13. ↑ *Évocation du vieil Aix-en-Provence*, par André Bouyla d'Arnaud (Les Éditions de Minuit, Paris 1964)
14. ↑ *Provinces de France: Histoire et dynasties*, par Pierre Dervaux
15. ↑ Nicolas-Claude Fabri de Peiresc sur le site peiresc.org
16. ↑ Il est inhumé au cimetière Saint-Pierre d'Aix-en-Provence
17. ↑ **[PDF]** Carte des risques majeurs, source : Académie d'Aix-Marseille
18. ↑ Aix-en-Provence tourisme.
19. ↑ « Chronologie des catastrophes neigeuses dans le sud-est de la France » , Gérard Staron, in *Revue de géographie de Lyon*, année 1991, vol. 66, p. 143.
20. ↑ Climat à Aix-en-Provence.
21. ↑ Méto France
22. ↑ a et b http://www.infoclimat.fr/stations-meteo/climato-moyennes-records.php?staid=07649&from=1981&to=2010&redirect=1
23. ↑ Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
24. ↑ Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2006 , 2011
25. ↑ Espace communal et pouvoirs municipaux à Aix-en-Provence de 1857 à 1930 , Philippe Vaudour, Rives nord-méditerranéennes.
26. ↑ [1]
27. ↑ Les Comptes des Communes, Analyse des équilibres financiers fondamentaux Les comptes des communes, Chiffres Clés - Fonctionnement - Investissement - Fiscalité - Autofinancement – Endettement : La Commune de Aix-en-Provence
28. ↑ Proxiti - Informations locales concernant la commune de Aix-en-Provence
29. ↑ Aix-en-Provence : la dette en 2011
30. ↑ Les comptes individuels des communes et des groupements à fiscalité propre (années 2000 à 2012)
31. ↑ a et b « Fiche Insee d'Aix-en-Provence » **[PDF]**, Insee, 2007
32. ↑ « Catégories et types de logements en France Métropolitaine » , Insee, 2007
33. ↑ « Résidences principales selon le statut d'occupation en France Métropolitaine » , Insee, 2007
34. ↑ « Aix : l'air pur se fait de plus en plus rare » , La Provence.com, 11 juillet 2009.
35. ↑ "Pacte écologique pour Aix" .
36. ↑ « Municipales d'Aix : le docteur Halimi veut donner le feu vert aux candidats » , La Provence.com, 3 juillet 2009.
37. ↑ « Halimi veut imposer l'écologie dans le débat politique » , La Provence.com, 29 juin 2009.
38. ↑ « Municipales d'Aix : dernière ligne droite pour 5 candidats » , La Provence.com, 8 juillet 2009.
39. ↑ Source : Fédération française de football américain.
40. ↑ Site officiel du club de rugby.
41. ↑ La Provençale Sainte-Victoire
42. ↑ Aix-en-Foulées
43. ↑ **(fr) (en) (de)** « Site du lycée international Georges-Duby » , Académie Aix-Marseille
44. ↑ « Site du Lycée militaire d'Aix-en-Provence » , sur *lycee-militaire-aix.fr*
45. ↑ « Site du Lycée Paul-Cézanne » , Lycée Cézanne
46. ↑ « Site du lycée Émile-Zola » , Académie Aix-Marseille
47. ↑ « Site du lycée Vauvenargues » , Académie Aix-Marseille
48. ↑ Académie d'Aix-Marseille, La lettre de l'enseignement supérieur numéro 8, septembre 2010
49. ↑ « Site dd l'École nationale supérieure d'arts et métiers » , sur *ensam.fr*
50. ↑ « Site de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence » , Université Cézanne
51. ↑ « Site de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence » , sur *ecole-art-aix.fr*
52. ↑ Site du centre hospitalier d'Aix-en-Provence
53. ↑ Liste des établissements de santé , mairie d'Aix-en-Provence.
54. ↑ Historique de l'hôpital , centre hospitalier du Pays d'Aix.
55. ↑ Le patrimoine architectural, archéologique et mobilier d'Aix-en-Provence sur le site officiel du ministère français de la Culture (base architecture et patrimoine)
56. ↑ Département 13 : Bouches-du-Rhône. Chef-lieu : Marseille

57. ↑ Synagogue juive . Cette synagogue a été inaugurée le 2 avril 1997 par le grand-rabbin de France Joseph Sitruck
58. ↑ Annuaire Musulmans francophones.
59. ↑ « CC-Résumé statistique/com,dep,zone empl » , sur *site de l'Insee*, 26 octobre 2010
60. ↑ a, b, c et d « Résultats du recensement de la population - 2007 Emploi-Population active » , sur *site de l'Insee*
61. ↑ « Résultats du recensement de la population - 2007 - Formes et conditions d'emploi » , sur *site de l'Insee*
62. ↑ Paul Cézanne, *Lettre à Philippe Solari*, Talloires, 23 juillet 1896.

Voir aussi [modifier le code]

Bibliographie [modifier le code]

- *Les Rues d'Aix*, Ambroise Roux-Alphéran, 1846-1848.
- *Évocation du vieil Aix-en-Provence*, André Bouyala d'Arnaud, éd. de Minuit, 1964.
- *Institutions et vie municipale à Aix-en-Provence sous la Révolution*, Christiane Derobert-Ratel, éd. Édisud, 1981, (ISBN 2-85744-092-8).
- *Vivre au pays d'Aix aux temps de la reine Jeanne et du roi René*, Jean Fabre et Léon Martin, éd. Aubanel, coll. « Archives du sud », 1984, (ISBN 2-7006-0106-8).
- *Le Guide d'Aix-en-Provence et du Pays d'Aix*, Nerte Fustier-Dautier, Noël Coulet, Yves Dautier, Raymond Jean, éd. la Manufacture, 1988.
- *Le notaire, la famille et la ville*, « Aix-en-Provence à la fin du xvi^{e} siècle », Claire Dolan, Presses universitaires du Mirail, Toulouse, 1998, (ISBN 2-85816-361-8).
- *Les folies d'Aix ou la fin d'un monde*, Michel Vovelle, éd. Le Temps des cerises, 2003, (ISBN 2-84109-389-1).
- *Architecture et urbanisme à Aix-en-Provence aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, du cours à carrosses au cours Mirabeau*, Jean Boyer, éd. Ville d'Aix-en-Provence, 2004, (ISBN 2-905195-14-2).
- *Carte archéologique de la Gaule : Aix-en-Provence, pays d'Aix, val de Durance*, 13/4, Fl. Mocci, N. Nin (dir.), Paris, 2006, Académie des incriptions et belles-lettres, ministère de l'Éducation nationale, ministère de la Recherche, ministère de la Culture et de la Communication, maison des Sciences de l'homme, centre Camille-Jullian, ville d'Aix-en-Provence, communauté du pays d'Aix, (ISBN 2-87754-098-7).
- *Aix-en-Provence, promenades du peintre*, Aleš Jiránek, Jacky Chabert, éd. Cerises & Coquelicots, 2007, (ISBN 2-914880-03-0).
- *Deux siècles d'Aix-en-Provence. 1808-2008*, Académie d'Aix éditions, Aix-en-Provence, 2008.
- *Histoire d'une ville. Aix-en-Provence*, Scéren, CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, Marseille, 2008, (ISBN 978-2-86614-443-2).
- *Aix-en-Provence 1850-1950 Les faux-semblants de l'immobilisme*, Philippe Vaudour, Publications de l'Université de Provence, coll. "le temps de l'histoire", Aix-en-Provence, 2010, 284 p., (ISBN 978-2-85399-762-1).

Articles connexes [modifier le code]

Histoire

- Histoire d'Aix-en-Provence
- Histoire d'Aix-en-Provence au Moyen Âge
- Histoire d'Aix-en-Provence sous l'Ancien Régime
- Histoire d'Aix-en-Provence sous la Révolution
- Jean Joseph Pierre Pascalis
- Émeutes de décembre 1790 à Aix-en-Provence
- Histoire d'Aix-en-Provence au XIXe siècle
- Histoire d'Aix-en-Provence au XXe siècle
- Séisme de 1909 en Provence
- Oppidum d'Entremont
- Aquae Sextiae
- Bataille d'Aix
- Histoire des eaux d'Aix-en-Provence

Histoire liée à l'Église catholique

- Archidiocèse d'Aix-en-Provence
- Liste des archevêques d'Aix-en-Provence
- Possessions d'Aix-en-Provence

Politique et administration

- Liste des maires d'Aix-en-Provence
- Canton d'Aix-en-Provence-Centre
- Canton d'Aix-en-Provence-Nord-Est
- Canton d'Aix-en-Provence-Sud-Ouest
- Communauté d'agglomération du pays d'Aix
- Aire métropolitaine marseillaise

Infrastructures

- Gare d'Aix-en-Provence
- Gare d'Aix-en-Provence TGV
- Aérodrome d'Aix - Les Milles

Patrimoine (rues)

- Cours Mirabeau
- Cours Sextius

Patrimoine religieux

- Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence
- Église de la Madeleine d'Aix-en-Provence
- Église Saint-Jean-de-Malte d'Aix-en-Provence
- Église Notre-Dame de la Seds (Aix-en-Provence)

Sur les autres projets Wikimedia :

- *Aix-en-Provence*, sur Wikimedia Commons
- *Aix-en-Provence*, sur le Wiktionnaire
- *Aix-en-Provence*, sur Wikinews
- *Aix-en-Provence*, sur Wikivoyage

Patrimoine civil

- Fontaine de la Rotonde
- Grand Théâtre de Provence
- Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence)
- Hôtel d'Estienne-de-Saint-Jean
- Le Pavillon Noir
- Pont de Saint-Pons
- Pont des Trois-Sautets
- Musée Granet
- Musée du Vieil-Aix
- Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence
- Pavillon de Vendôme
- Fondation Vasarely

Gastronomie

- Calisson

Enseignement

- Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence
- École supérieure d'art d'Aix-en-Provence
- Université de Provence Aix-Marseille I
- Université de la Méditerranée Aix-Marseille II
- Université Aix-Marseille III
- Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
- Institut de management public et de gouvernance territoriale
- Faculté Jean Calvin

Club sportif

- Argonautes d'Aix-en-Provence
- AS Aixoise
- Pays d'Aix Basket 13
- Amical Vélo Club Aix-en-Provence
- Pays d'Aix rugby club
- Country Club Aixois
- Aix-en-Provence Natation

Festival

- Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence
- Festival de la chanson française du Pays d'Aix
- Zik Zac Estival
- Rencontres du neuvième art d'Aix-en-Provence
- Une Nuit Sans Opéra

Liens externes [modifier le code]

- (fr) Site officiel
- (mul) Site de l'Office de tourisme d'Aix-en-Provence
- (fr) Site de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL

v · d · m	**Communes les plus peuplées de France** Les communes de plus de 100 000 habitants
Plus de 2 000 000	Paris
Plus de 400 000	Lyon • Marseille • Toulouse
Plus de 200 000	Bordeaux • Lille • Montpellier • Nantes • Nice • Rennes • Strasbourg
Plus de 100 000	**Aix-en-Provence** • Amiens • Angers • Argenteuil • Besançon • Boulogne-Billancourt • Brest • Caen • Clermont-Ferrand • Dijon • Grenoble • Le Havre • Le Mans • Limoges • Metz • Montreuil • Mulhouse • Nancy • Nîmes • Nouméa • Orléans • Perpignan • Reims • Rouen • Saint-Denis (La Réunion) • Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) • Saint-Paul • Saint-Étienne • Toulon • Tours • Villeurbanne

v · d · m	**Communes des Bouches-du-Rhône**
	Aix-en-Provence · Allauch · Alleins · Arles · Aubagne · Aureille · Auriol · Aurons · La Barben · Barbentane · Les Baux-de-Provence · Beaurecueil · Belcodène · Berre-l'Étang · Bouc-Bel-Air · La Bouilladisse · Boulbon · Cabannes · Cabriès · Cadolive · Carnoux-en-Provence · Carry-le-Rouet · Cassis · Ceyreste · Charleval · Châteauneuf-le-Rouge · Châteauneuf-les-Martigues · Châteaurenard · La Ciotat · Cornillon-Confoux · Coudoux · Cuges-les-Pins · La Destrousse · Éguilles · Ensuès-la-Redonne · Eygalières · Eyragues · La Fare-les-Oliviers · Fos-sur-Mer · Fuveau · Gardanne · Gémenos · Gignac-la-Nerthe · Grans · Graveson · Gréasque · Istres · Jouques · Lamanon · Lambesc · Lançon-Provence · Maillane · Mallemort · Marignane · Marseille · Martigues · Mas-Blanc-des-Alpilles ·

Communes	Maussane-les-Alpilles · Meyrargues · Meyreuil · Mimet · Miramas · Mollégès · Mouriès · Noves · Orgon · Paradou · Pélissanne · Les Pennes-Mirabeau · La Penne-sur-Huveaune · Peynier · Peypin · Peyrolles-en-Provence · Plan-de-Cuques · Plan-d'Orgon · Port-de-Bouc · Port-Saint-Louis-du-Rhône · Puyloubier · Le Puy-Sainte-Réparade · Rognac · Rognes · Rognonas · La Roque-d'Anthéron · Roquefort-la-Bédoule · Roquevaire · Rousset · Le Rove · Saint-Andiol · Saint-Antonin-sur-Bayon · Saint-Cannat · Saint-Chamas · Saintes-Maries-de-la-Mer · Saint-Estève-Janson · Saint-Étienne-du-Grès · Saint-Marc-Jaumegarde · Saint-Martin-de-Crau · Saint-Mitre-les-Remparts · Saint-Paul-lès-Durance · Saint-Pierre-de-Mézoargues · Saint-Rémy-de-Provence · Saint-Savournin · Saint-Victoret · Salon-de-Provence · Sausset-les-Pins · Sénas · Septèmes-les-Vallons · Simiane-Collongue · Tarascon · Le Tholonet · Trets · Vauvenargues · Velaux · Venelles · Ventabren · Vernègues · Verquières · Vitrolles

v · d · m	**Communes françaises de l'arrondissement d'Aix-en-Provence**
canton d'Aix-en-Provence-Centre	**Aix-en-Provence** ***(partie centre)***
canton d'Aix-en-Provence-Nord-Est	**Aix-en-Provence** ***(partie nord-est)*** · Saint-Marc-Jaumegarde · Le Tholonet · Vauvenargues · Venelles
canton d'Aix-en-Provence-Sud-Ouest	**Aix-en-Provence** ***(partie sud-ouest)*** · Éguilles · Meyreuil
canton de Gardanne	Bouc-Bel-Air · **Gardanne** · Mimet · Simiane-Collongue
canton de Lambesc	Charleval · **Lambesc** · Rognes · La Roque-d'Anthéron · Saint-Cannat · Saint-Estève-Janson
canton des Pennes-Mirabeau	Cabriès · **Les Pennes-Mirabeau** · Septèmes-les-Vallons
canton de Pélissanne	Aurons · La Barben · Cornillon-Confoux · Coudoux · La Fare-les-Oliviers · Lançon-Provence · **Pélissanne** · Velaux · Ventabren
canton de Peyrolles-en-Provence	Jouques · Meyrargues · **Peyrolles-en-Provence** · Le Puy-Sainte-Réparade · Saint-Paul-lès-Durance
canton de Salon-de-Provence	Grans · **Salon-de-Provence**
canton de Trets	Beaurecueil · Châteauneuf-le-Rouge · Fuveau · Peynier · Puyloubier · Rousset · Saint-Antonin-sur-Bayon · **Trets**
Bouches-du-Rhône · région Provence-Alpes-Côte d'Azur	

v · d · m	**Communes de la communauté d'agglomération du Pays d'Aix**
Bouches-du-Rhône	**Aix-en-Provence** · Beaurecueil · Bouc-Bel-Air · Cabriès · Châteauneuf-le-Rouge · Coudoux · Éguilles · Fuveau · Gardanne · Gréasque · Jouques · Lambesc · Meyrargues · Meyreuil · Mimet · Les Pennes-Mirabeau · Peynier · Peyrolles-en-Provence · Puyloubier · Le Puy-Sainte-Réparade · Rognes · La Roque-d'Anthéron · Rousset · Saint-Antonin-sur-Bayon · Saint-Cannat · Saint-Estève-Janson · Saint-Marc-Jaumegarde · Saint-Paul-lès-Durance · Simiane-Collongue · Le Tholonet · Trets · Vauvenargues · Venelles · Ventabren · Vitrolles
Vaucluse	Pertuis
Portail des intercommunalités de France • *Intercommunalités des Bouches-du-Rhône* • *Intercommunalités du Vaucluse*	

Portail des communes de France **Portail d'Aix-en-Provence**

Catégories : Aix-en-Provence | Ancienne préfecture | Ancien chef-lieu de district | Commune des Bouches-du-Rhône | Commune touristique française | Ville de France | Villes et villages fleuris | Ville titulaire de la croix de guerre 1939-1945

Dernière modification de cette page le 23 juin 2014 à 13:21.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile